



TABLEAU DE BORD économique de l'Île-de-France

LA BONNE ORIENTATION DE L'ÉCONOMIE FRANCILIENNE ATTENUÉE PAR LA HAUSSE DU CHOMAGE

La plupart des indicateurs économiques franciliens ont favorablement évolué au troisième trimestre 2017. Ainsi, malgré un ralentissement du mouvement de baisse, le nombre de défaillances d'entreprises s'est à nouveau réduit dans la région au cours de l'été dernier (- 6,7 % sur un an en septembre 2017). Au plan sectoriel, le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie évolue désormais au-dessus de sa moyenne de longue période et l'activité dans le BTP est dopée par les premiers chantiers du Grand Paris. Par ailleurs, le redressement de l'activité touristique s'est poursuivi et, fin-septembre, il ne manquait plus que 800 000 nuitées pour effacer les 6,9 millions perdues entre novembre 2015 et octobre 2016. Ces évolutions favorables ont toutefois été ternies par la situation sur le marché du travail : le taux de chômage francilien est en effet reparti à la hausse (+ 0,3 point pour atteindre 8,4 % au troisième trimestre 2017) malgré la nouvelle augmentation du niveau de l'emploi salarié marchand.

Conjoncture française

Comme aux deux premiers trimestres de 2017, la croissance hexagonale est ressortie à + 0,6 % au troisième trimestre 2017. Même si les variations de stock ont également joué positivement, c'est l'évolution de la demande intérieure qui a essentiellement permis ce résultat : l'investissement a notamment crû de 0,9 % à l'été dernier, après + 1,1 % au deuxième trimestre ; a contrario, le commerce extérieur a tiré la croissance trimestrielle vers le bas. Compte tenu des évolutions favorables du PIB lors des trois premiers trimestres de l'année, l'acquis de croissance à fin-septembre s'élevait à + 1,8 %.

Dans ce contexte, la France a continué à créer des emplois au troisième trimestre 2017 : + 49 900 emplois salariés privés par rapport au trimestre précédent, soit plus de 260 000 créations nettes sur un an. Néanmoins, le taux de chômage est reparti à la hausse (+ 0,2 point) pour se fixer en moyenne à 9,4 % en France métropolitaine au troisième trimestre 2017.

Tendances à court terme

Les toutes dernières informations disponibles concernant l'activité francilienne montrent qu'un fléchissement a été observé dans l'industrie fin-2017. Dans les services marchands, l'activité est, quant à elle, restée bien orientée ; sur les douze derniers mois (de décembre 2016 à novembre 2017), le nombre de nuitées hôtelières a notamment dépassé le niveau qui était le sien avant les attentats de novembre 2015 et, en 2017, le trafic de Paris Aéroport a franchi pour la première fois le cap des 100,0 millions de passagers annuels. Plus globalement, l'environnement macroéconomique poursuit son amélioration en zone euro et devrait permettre un maintien de ces tendances positives dans les prochains mois. Par ailleurs, la remontée de l'euro (la monnaie unique s'échange mi-janvier contre 1,22 \$) ne semble pas, pour l'heure, peser sur les débouchés hors zone euro des entreprises franciliennes actives à l'export. Malgré ce contexte globalement favorable, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A peine toujours à diminuer mais s'est toutefois réduit de 0,3 % en novembre par rapport à octobre.

Indice de la production nationale industrielle

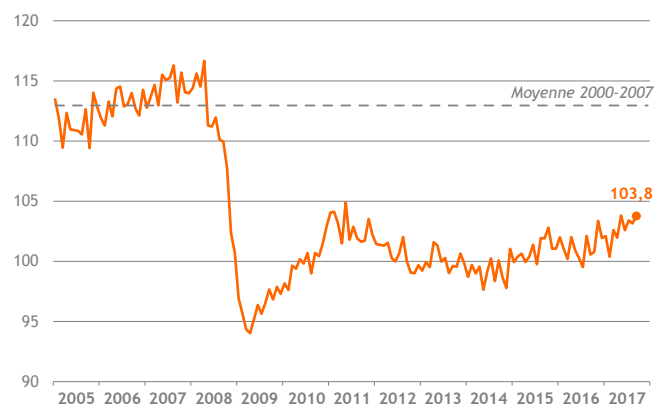
3^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 2,7 %

Dans la continuité d'un printemps 2017 déjà bien orienté (+ 1,7 % en glissement annuel), la production industrielle hexagonale a de nouveau crû au troisième trimestre 2017 : ainsi, malgré un repli ponctuel en août, elle a augmenté de 0,6 % par rapport à son niveau du deuxième trimestre 2017 ; sur un an, la hausse a atteint 2,7 %. Par conséquent, l'industrie française continue à s'éloigner des points bas dans lesquels elle était engluée de 2012 à 2014 : à 103,8 en septembre dernier, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) est désormais supérieur de 3,9 % à sa moyenne sur la période allant de janvier 2012 à décembre 2014 (99,9). Surtout, il s'est nettement approché des niveaux qu'il avait atteints après le rebond post-récession de 2008-2009 (104,9 au maximum en mai 2011). Hormis les activités de cokéfaction et de raffinage, l'ensemble des secteurs a enregistré une évolution favorable au troisième trimestre, la production de matériels de transport ayant notamment progressé de 4,8 % sur un trimestre et de 8,7 % sur un an.

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2010)



Source : Insee

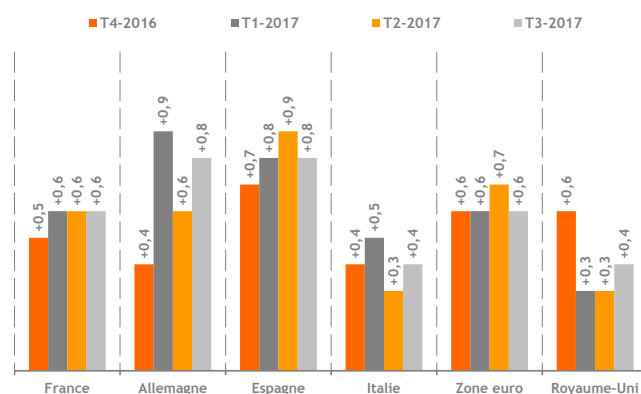
La conjoncture européenne

3^e trimestre 2017 - PIB de la zone euro

+ 0,6 %

La croissance de la zone euro s'est élevée à + 0,6 % au troisième trimestre 2017, soit 0,1 point de moins qu'au printemps 2017. Les performances économiques sont restées très hétérogènes d'un pays à l'autre : en zone euro, les niveaux de croissance ont ainsi été compris entre + 0,1 % en Lituanie et + 1,9 % à Malte ; sur l'ensemble de l'Union européenne, les variations de PIB se sont même étendues de - 0,6 % au Danemark à + 2,6 % en Roumanie. Parmi les principales économies européennes, l'Italie a enregistré une croissance limitée à 0,4 % tandis que l'Allemagne et l'Espagne ont tiré la moyenne continentale vers le haut (+ 0,8 %) ; hors zone euro, l'économie britannique a de nouveau tourné au ralenti (+ 0,4 % après + 0,3 % au trimestre précédent). Dans ce contexte, le taux de chômage a continué à refluer : en septembre dernier, il s'est établi à 7,5 % dans l'Union européenne et à 8,9 % en zone euro, soit les taux les plus bas, respectivement, depuis novembre 2008 et janvier 2009.

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays de l'Union européenne



Sources : Insee et Eurostat

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 281	36 565	3,5 %
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2015 - Insee)	12,07	66,38 (France métrop. : 64,28)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 005	122	-
PIB 2014 (en volume, en milliards d'euros - Insee)	649,6	2 140,0 (France métrop. : 2 099,4)	30,4 % (30,9 %)
PIB/habitant 2014 (en euros - Insee)	53 921	32 307 (France métrop. : 32 736)	-
PIB/emploi 2014 (en euros - Insee)	105 534	78 334 (France métrop. : 78 678)	-
Emplois salariés marchands (3 ^e trimestre 2017 - Insee Ile-de-France)	4 218 900	16 205 500	26,0 %
Taux de chômage (3 ^e trimestre 2017 - Insee Ile-de-France)	8,4 %	9,7 % (France métrop. : 9,4 %)	-

Emploi salarié marchand

3^e trimestre 2017 - glissement annuel

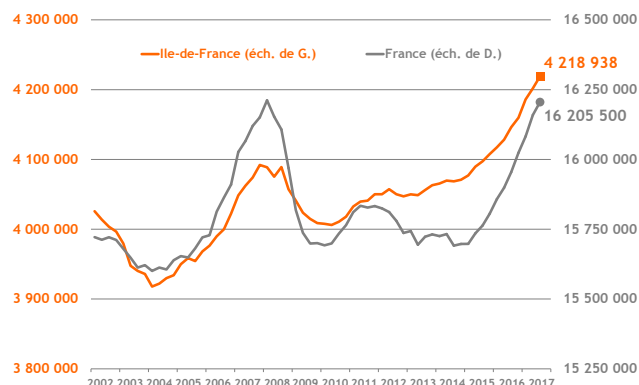
+ 1,8 %

Le marché de l'emploi en Ile-de-France est resté favorablement orienté au troisième trimestre 2017 : l'emploi salarié marchand a ainsi augmenté de 0,4 % par rapport au trimestre précédent (soit + 17 115 postes) et de 1,8 % comparativement au troisième trimestre 2016 (soit environ + 72 700 postes).

Cependant, les évolutions dans la région sont hétérogènes d'un secteur à l'autre ; en effet, si l'emploi francilien a une nouvelle fois significativement crû dans la construction (+ 0,9 % sur un trimestre) et dans le tertiaire (+ 0,4 %), celui de l'industrie s'est de nouveau contracté (- 0,2 %). La tendance au plan national a suivi celle du marché de francilien (+ 0,3 % sur un trimestre et + 1,6 % sur un an) mais est restée en retrait : ainsi, la région-capitale bénéficie d'un volume d'emplois désormais supérieur de 3,1 % à celui d'avant la récession de 2008-2009 tandis qu'il manque encore 6 200 postes au niveau national pour combler le déficit.

Emploi salarié marchand

(données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

Demande d'emploi

septembre 2017 - glissement annuel

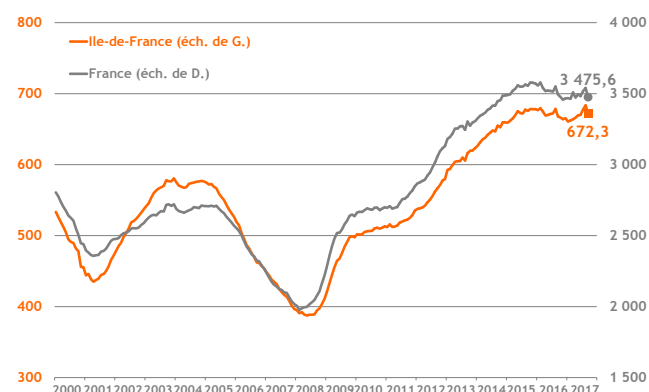
+ 0,7 %

Malgré le dynamisme de l'emploi salarié, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A est resté à un niveau élevé en Ile-de-France au troisième trimestre. En août dernier, il est même repassé au-delà de son précédent point haut de février 2016. En définitive, après s'être infléchi à la rentrée, le nombre de demandeurs

d'emploi sans aucune activité dans la région a augmenté de près de 2 100 unités entre fin-juin et fin-septembre 2017 et d'environ 4 400 sur un an (soit respectivement + 0,3 % et + 0,7 %). Si une partie de cette hausse peut être liée à la ré-inscription de personnes qui étaient jusque-là découragées de retrouver un emploi et qui voient dans l'amélioration du contexte économique un espoir d'y parvenir, ces évolutions n'en restent pas moins décevantes. Par ailleurs, le marché du travail paraît plus dégradé en Ile-de-France qu'au plan national ; ainsi, même s'il peine également à s'infléchir, le nombre de demandeurs d'emploi s'y est réduit de 0,2 % au troisième trimestre 2017 et a enregistré une baisse de 0,5 % sur un an.

Demande d'emploi en fin de mois

(catégorie A, données cvs)



Sources : Direccte Ile-de-France et Dares

Taux de chômage

3^e trimestre 2017

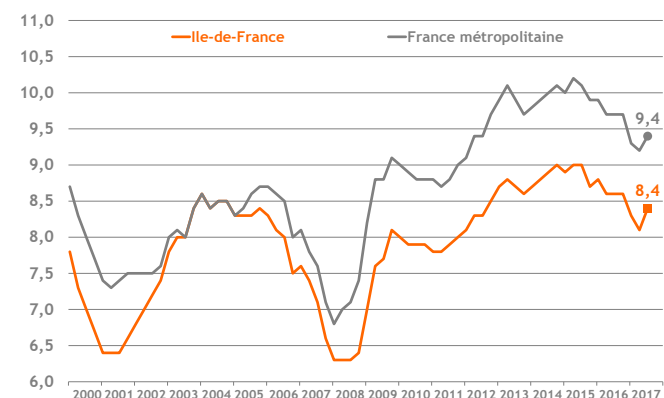
8,4 %

Après une phase de baisse quasi-ininterrompue entre le troisième trimestre 2015 et le deuxième trimestre 2017 (- 0,9 point au cours de cette période), le taux de chômage francilien est reparti à la hausse au troisième trimestre 2017 : il a ainsi augmenté de 0,3 point en moyenne sur l'ensemble du trimestre

pour atteindre 8,4 % à l'été dernier. Il reste très élevé puisqu'il est supérieur de 2,1 points à son point bas d'avant-crise (6,3 % début 2008). La tendance observée en France métropolitaine a été relativement équivalente : le taux de chômage (9,4 % au troisième trimestre 2017) y a également augmenté au cours de l'été 2017 (+ 0,2 point) ; cependant, la hausse depuis la récession de 2008-2009 (+ 2,6 points) reste plus conséquente au plan national qu'en Ile-de-France.

Taux de chômage

(données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

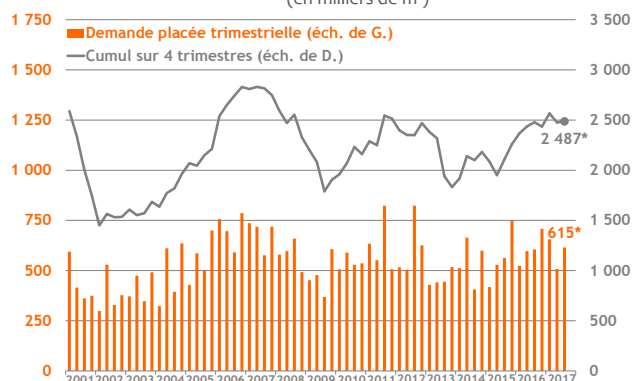
Immobilier d'entreprises

3^e trimestre 2017 - Surfaces de bureaux commercialisés

**615
200
m²**

Après un deuxième trimestre 2017 en demi-teinte (à pleine plus de 500 000 m² commercialisés), la demande placée de bureaux en Ile-de-France a retrouvé du tonus au trimestre suivant et a franchi le cap des 600 000 m² (615 200 m² commercialisés) ; ce volume a été équivalent à celui du troisième trimestre 2016. Ce résultat favorable s'explique essentiellement par le rebond du marché des grandes surfaces, dont la signature d'un bail par Orange pour l'installation de son futur siège (55 000 m² environ) à Issy-les-Moulineaux ; par ailleurs, les commercialisations de bureaux sur les douze derniers mois sont restées proches des 2,5 millions de mètres carrés (2 486 800 m²) dans la région, soit un des niveaux les plus élevés depuis la récession de 2008-2009. Après une baisse continue pendant deux ans, le taux de vacance des bureaux franciliens a quant à lui confirmé être en phase de stabilisation à un niveau faible (6,7 % au troisième trimestre 2017).

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France (en milliers de m²)



Source : GIE Immostat

* : données provisoires pour le 3^e trimestre 2017

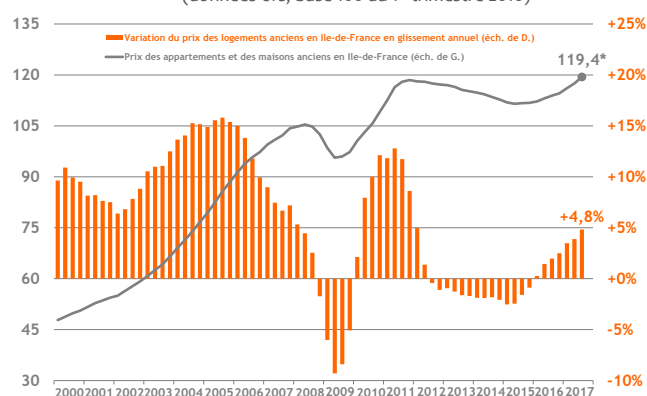
Prix des logements anciens

3^e trimestre 2017 - Prix des logements anciens - glissement annuel

+ 4,8 %

Dans la continuité de la tendance observée depuis mi-2015, le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) en Ile-de-France a crû de 1,6 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Même si elle s'accélère progressivement, la hausse actuelle reste cependant relativement contenue : l'augmentation de 4,8 % en glissement annuel enregistrée au cours du trimestre reste en effet très inférieure aux variations à deux chiffres observées avant-crise ou encore lors de la période post-récession de 2008-2009. La remontée des prix immobiliers franciliens depuis le point bas du printemps 2015 n'en atteint pas moins 7,1 % et la baisse subie entre début 2012 et mi-2015 est désormais intégralement effacée (les prix sont même désormais supérieurs de 0,8 % à leur niveau du quatrième trimestre 2011). Ce mouvement haussier depuis deux ans est essentiellement impulsé par l'évolution du prix des appartements (+ 8,4 %) alors que celle des maisons est plus limitée (+ 4,4 %).

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France (données cvs, base 100 au 1^{er} trimestre 2010)



Source : Insee Ile-de-France

* : données provisoires pour le 3^e trimestre 2017

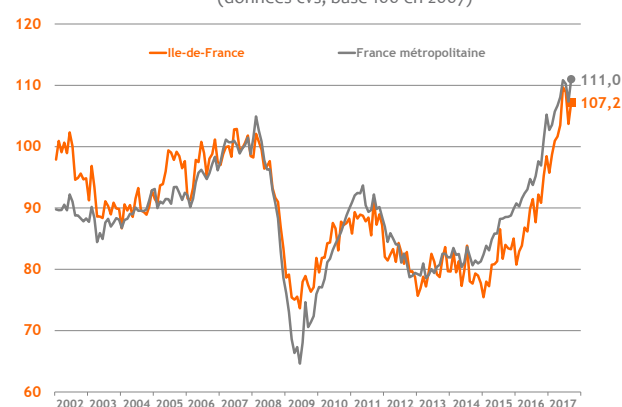
Emploi intérimaire

septembre 2017 - glissement annuel

+ 16,3 %

L'emploi intérimaire a représenté 112 480 équivalents temps plein (ETP) en Ile-de-France en septembre 2017 ; ce volume a représenté une hausse de 16,3 % sur un an. Ainsi, la dynamique de l'intérim en Ile-de-France est désormais équivalente à celle observée au plan national tandis qu'elle avait été en retrait au début de la phase de redressement. Cette évolution favorable de l'intérim dans la région est une constante depuis 2015 et coïncide avec la bonne tenue de l'emploi salarié total ; ces variations positives récentes de l'intérim laissent par ailleurs penser que le marché de l'emploi salarié restera bien orienté dans les mois à venir, notamment dans la construction et de l'industrie, secteurs faisant le plus appel à l'emploi temporaire. Supérieur à ces niveaux d'avant la récession de 2008-2009 depuis le printemps 2017, le nombre d'emplois intérimaires en ETP a malgré tout évolué par à-coups en Ile-de-France au troisième trimestre (- 0,7 % sur un mois en juillet, - 4,8 % en août et + 3,4 % en septembre).

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein (données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 3^e trimestre 2017

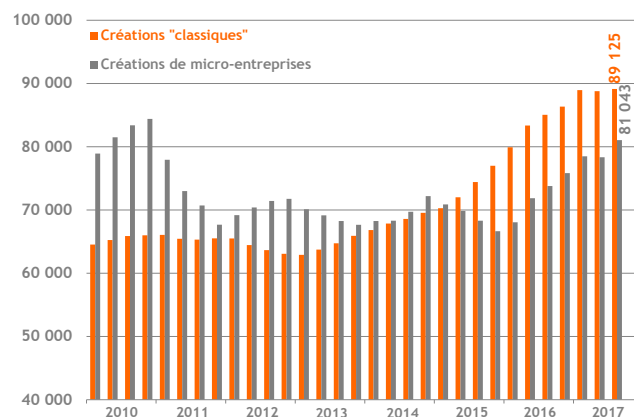
39 356

Plus de 39 300 entreprises ont été créées en Ile-de-France au troisième trimestre 2017. Après la légère baisse observée au deuxième trimestre (- 0,8 % sur un an), les créations d'entreprises sont ainsi reparties à la hausse en Ile-de-France (+ 8,4 % par rapport au volume observé un an plus tôt). Même si l'évolution des créations « classiques » a été favorable (+ 1,8 % par rapport au troisième trimestre 2016), ce rebond est essentiellement lié à l'évolution des créations sous le régime de la micro-entreprise (+ 15,9 % en glissement annuel). A l'échelle nationale, le nombre total de créations d'entreprises a également été orienté à la hausse : à l'été 2017, il s'est ainsi accru de 7,4 % sur un an, le volume des créations « classiques » augmentant de 3,0 % et celui des créations de micro-entreprises croissant, là aussi, plus nettement (+ 14,1 %).

Note : le terme « micro-entreprise » employé ici désigne le régime des auto-entrepreneurs jusqu'au 31 décembre 2014 et celui de la micro-entreprise à partir du 1^{er} janvier 2015.

Créations d'entreprises en Ile-de-France

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

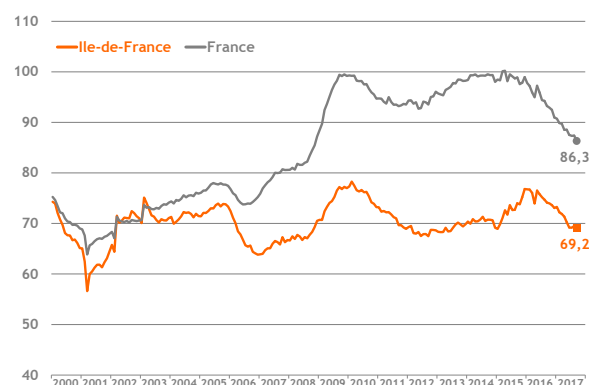
septembre 2017 - glissement annuel

- 6,7 %

Le repli du nombre des défaillances d'entreprises enclenché début 2016 en Ile-de-France est resté à l'œuvre au troisième trimestre 2017 mais s'est modéré. En effet, alors que le volume des défaillances s'était replié de 8,7 % en glissement annuel en juin 2017, il a diminué plus légèrement en septembre (- 6,7 % sur un an). Ce ralentissement du mouvement de baisse a maintenu le nombre de défaillances d'entreprises dans la région-capitale à des niveaux équivalents à ceux de 2013-2014 et encore bien supérieurs à ceux d'avant la récession de 2008-2009 ; par ailleurs, le rythme de diminution est resté légèrement moins soutenu en Ile-de-France qu'au niveau national : le nombre de défaillances y a en effet été en repli de 7,4 % sur un an en septembre dernier et est au plus bas depuis fin-2008.

Procédures collectives en Ile-de-France

(données en cumul sur 12 mois, base 100 en décembre 1993)



Source : OCED (Observatoire Consulaire des Entreprises en Difficultés de la CCI Paris Ile-de-France, www.oced.cci-paris-idf.fr), données fournies par les tribunaux de commerce

Dépenses de consommation des ménages

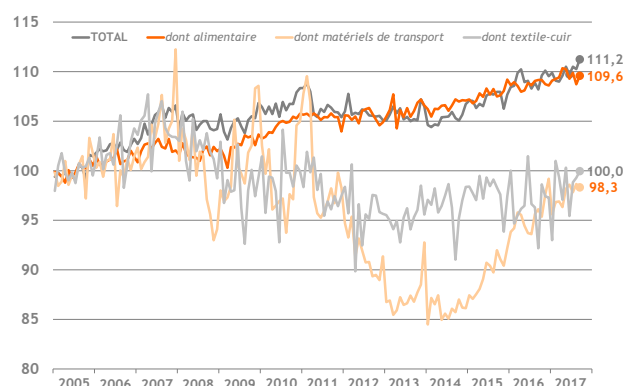
Matériels de transport - 3^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 3,3 %

Après avoir marqué le pas début 2017 (- 0,4 % au premier trimestre 2017 par rapport au quatrième trimestre 2016), les dépenses de consommation en biens des ménages français sont depuis reparties à la hausse (+ 0,7 % par rapport au trimestre précédent au troisième trimestre 2017, après + 0,6 % au deuxième trimestre). Grâce à ces variations favorables depuis le printemps 2017, elles ont progressé de 2,0 % sur un an et n'ont donc pas été affectées par le renforcement de l'inflation (+ 1,0 % en septembre). Cette évolution globalement positive de la consommation masque toutefois des tendances opposées selon les biens ; en effet, si les dépenses en matériels de transport ont augmenté de 0,6 % sur un trimestre et de 3,3 % sur un an, les achats de biens alimentaires se sont contractés de 0,5 % entre les deuxième et troisième trimestres 2017.

Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Commerce extérieur

Exportations - 3^e trimestre 2017 - glissement annuel

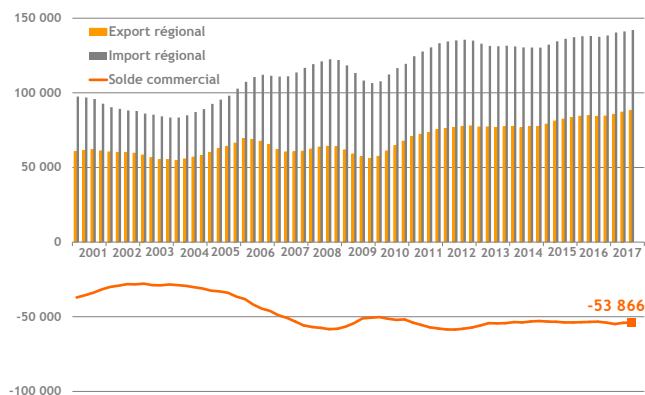
+ 5,4 %

Au troisième trimestre 2017, l'évolution des échanges commerciaux de l'Île-de-France est restée inscrite dans la continuité des résultats des trimestres précédents. Ainsi, les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes ont augmenté de 5,4 % sur un an après avoir déjà crû de 5,0 % au premier trimestre et de 7,4 % au deuxième trimestre ; ainsi, malgré un taux de change de l'euro face au dollar moins favorable (la devise européenne est passée de 1,05 \$ début 2017 à près de 1,20 \$ en septembre dernier), les exportations ont continué à profiter d'une conjoncture économique se renforçant en zone euro et dynamisant la demande. Les importations ont elles aussi augmenté au troisième trimestre 2017 mais dans une moindre mesure (+ 2,6 % sur un an). Malgré le dynamisme plus marqué des exportations, le déficit commercial francilien a peu évolué (53,9 milliards d'euros sur les douze derniers mois).

* CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Commerce extérieur d'Île-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects, Ministère de l'Économie et des Finances

Hôtellerie

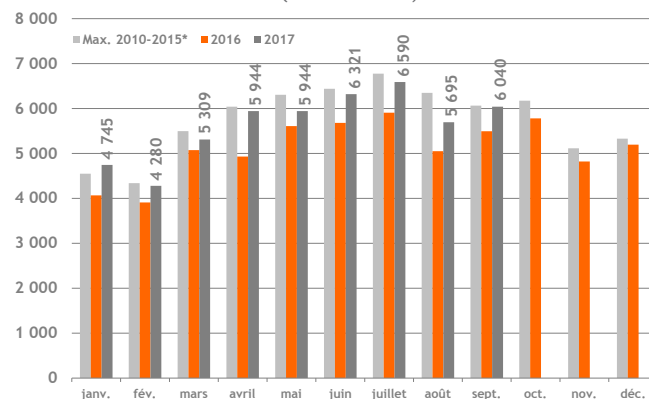
nuitées dans les hôtels franciliens - 3^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 11,4 %

Comme c'est le cas depuis fin-2016, le secteur de l'hôtellerie francilienne a continué à se redresser au troisième trimestre 2017. Le nombre de nuitées dans les hôtels de la région a ainsi crû au cours de chacun des mois de juillet à septembre derniers et, en moyenne sur l'ensemble du troisième trimestre 2017, la fréquentation a augmenté de 11,4 % par rapport à la même période de 2016. Il est à souligner que ce redressement concerne la clientèle hexagonale (+ 8,6 % sur un an au troisième trimestre 2017) mais, surtout, la clientèle étrangère (+ 13,1 %). Toutefois, le total de nuitées du troisième trimestre 2017 est resté inférieur à celui de la même période de 2015 et, sur les douze derniers mois, il a manqué quelque 800 000 nuitées pour effacer complètement les pertes de fréquentation subies dans les mois qui ont suivi les attentats de novembre 2015.

Nombre de nuitées dans l'hôtellerie

(données brutes)



Source : Insee Ile-de-France (champ : hôtels de 0* à 5*)

* : la série « Max. 2010-2015 » correspond au maximum du nombre de nuitées de chacun des mois de 2010 à 2015

Trafic aérien

trafic passagers - 3^e trimestre 2017 - glissement annuel (données brutes)

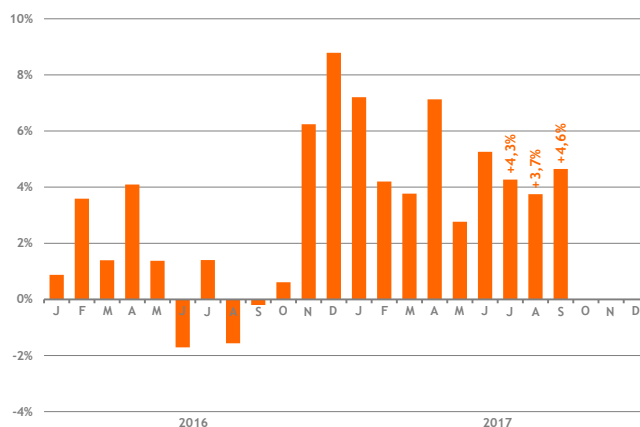
+ 4,2 %

Comme au premier semestre, le trafic passagers de Paris Aéroport a évolué favorablement à l'été 2017. Ainsi, le troisième trimestre 2017 s'est avéré le meilleur troisième trimestre de l'histoire de Paris Aéroport : la hausse s'est élevée à 4,2 % par rapport au troisième trimestre 2016 mais aussi à 17,7 % par rapport au troisième trimestre de 2007. Mensuellement, les hausses sur un an ont oscillé autour des 4,0 % (de + 3,7 % au minimum en août jusqu'à + 4,6 % en septembre). La tendance haussière est à l'œuvre aussi bien à Roissy qu'à Orly.

Les premiers résultats disponibles pour le quatrième trimestre montrent que cette évolution favorable s'est prolongée fin-2017 et que le cap des 100,0 millions de passagers annuels a été franchi pour la première fois.

Trafic passagers

(variation par rapport au même mois de l'année précédente)



Source : Paris Aéroport

Industrie

Stabilité de l'activité à un niveau soutenu

Tout en restant stable comparativement aux trimestres précédents, l'activité dans l'industrie francilienne est restée favorablement orientée au troisième trimestre 2017. Dans ce contexte positif, le taux d'utilisation des capacités de l'outil productif est resté élevé et évolue désormais au-dessus de sa moyenne de longue période. A court terme, grâce à des carnets de commandes toujours bien garnis, les chefs d'entreprise du secteur tablent sur une nouvelle accélération de la production industrielle. Seule ombre au tableau, les stocks sont jugés un peu trop conséquents.

Bâtiment et travaux publics

Forte progression

Portée à la fois par le nombre important de mises en construction de logements et par les premiers chantiers du Grand Paris, l'activité du BTP est en forte progression en Ile-de-France depuis un peu plus d'un an. Ainsi, dans le bâtiment, le volume d'affaires s'est encore intensifié au troisième trimestre 2017 dans le gros œuvre et a continué sa progression sur un bon rythme dans le second œuvre ; le secteur des travaux publics est, quant à lui, de plus en plus sollicité, l'activité du troisième trimestre 2017 ayant été particulièrement intense. Avec les importants projets d'aménagement de la région, les carnets de commandes sont bien garnis et génèrent de nombreuses créations d'emplois, notamment dans les travaux publics. Cette tendance devrait se prolonger dans les mois à venir.

Commerce de gros

Rebond du négoce de produits agroalimentaires

Le courant d'affaires a évolué favorablement dans le commerce de gros francilien au troisième trimestre 2017. Ainsi, dans la continuité des trimestres précédents, le volume des ventes de produits industriels a de nouveau augmenté tandis que l'activité dans le négoce de produits agroalimentaires a rebondi après plusieurs mois de repli. Dans ce secteur, les carnets de commandes se sont bien regarnis et permettent aux dirigeants d'anticiper de nouvelles hausses d'activité ; dans le négoce de produits industriels, les perspectives restent favorables à court terme.

Services marchands

Activité toujours en hausse

Dans la continuité des résultats observés depuis un an désormais, l'activité dans les services marchands franciliens a de nouveau augmenté au troisième trimestre 2017, malgré des variations hésitantes dans certains sous-secteurs (conseil en publicité, notamment). Cette bonne tenue globale du volume d'affaires a permis des recrutements, notamment dans le transport routier de marchandises, dans l'hôtellerie-restauration ou encore dans l'ingénierie informatique. Les professionnels se montrent par ailleurs confiants pour leur activité future et prévoient de nouvelles embauches.

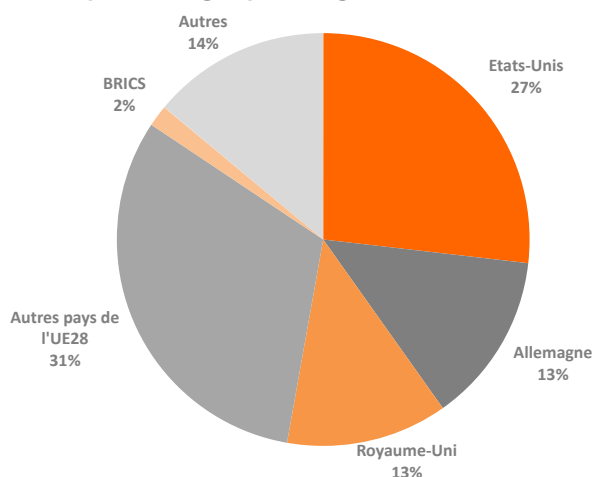
Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.

www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france

Dossier du trimestre

620 000 emplois franciliens dépendent d'un groupe étranger

Répartition par nationalité des emplois salariés dépendant de groupes étrangers en Ile-de-France



Champ : établissements employeurs des secteurs marchands hors agriculture et hors intérim.

Sources : Insee, Esane, Clap et Lifi 2013

En Ile-de-France, 15 100 établissements franciliens dépendent d'un groupe étranger dans le secteur marchand ; ceux-ci emploient 617 200 salariés, soit un emploi salarié francilien sur six.

L'Ile-de-France est la première région française d'implantation des groupes étrangers, loin devant Auvergne - Rhône-Alpes et Grand Est ; la région-capitale regroupe en effet un tiers des emplois contrôlés par l'étranger en France métropolitaine alors qu'elle abrite le quart de l'ensemble des emplois salariés marchands

sur le territoire français. En revanche, l'Ile-de-France se classe en deuxième position par son taux de pénétration de l'étranger, avec 16,7 % d'emplois salariés dépendant de groupes étrangers, derrière Grand Est (18,7 %), région frontalière de l'Allemagne, de la Belgique et du Luxembourg.

Les principaux établissements employeurs de la région sont américains, allemands et britanniques. Malgré la forte présence des groupes américains, l'ensemble de l'Union européenne représente la majorité des emplois salariés dépendant d'investisseurs étrangers en Ile-de-France (58 %). Néanmoins, dans la perspective du Brexit, la part de l'Union européenne devrait mécaniquement diminuer.

La présence des groupes étrangers en Ile-de-France est plus ou moins importante selon les secteurs d'activité. Les groupes étrangers sont ainsi particulièrement présents dans le commerce : un tiers des emplois salariés dépendant de groupes étrangers dans la région relève de ce secteur. Les activités d'information et de communication figurent aussi parmi les secteurs attirant particulièrement les groupes étrangers en Ile-de-France.

Par ailleurs, l'implantation de ces groupes étrangers en Ile-de-France est concentrée au cœur de l'agglomération : ainsi, plus de la moitié de leurs effectifs sont localisés dans les Hauts-de-Seine et à Paris. Cependant, la présence des groupes étrangers est aussi marquée au nord de Paris, autour de Marne-la-Vallée et dans l'est des Yvelines.

Pour en savoir plus :
« 620 000 emplois franciliens dépendent d'un groupe étranger »,
Enjeux Ile-de-France du Crocis n°197,
en partenariat avec l'Insee Ile-de-France et l'IAU Ile-de-France,
novembre 2017,
étude téléchargeable sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Suivez nous sur Twitter https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Isabelle SAVELLI-THIAULT
Industrie - Démographie d'entreprises : Yves BURFIN
Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
Services : Bénédicte GUALBERT
Veille économique : Marielle GUERARD, Alice TAVERNY
PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Etienne GUYOT
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédacteur en chef : Isabelle SAVELLI-THIAULT
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX

Credit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Dépot légal : Janvier 2018
ISSN : 1266-3255